



ÉPOPÉES HÉROÏQUES
PRÉSENTE

Dans le sillage de Marie-Anne

UN FILM DE
**BENJAMIN
LHEUREUX**

AVEC
**SASHA EZANNIC
PIERRE HARDOUIN**





Dans le sillage de Marie-Anne

UN FILM DE BENJAMIN LHEUREUX

2026 · FRANCE · COULEUR · FORMAT : 2.39 / 5.1 · DURÉE : 56MIN09 · VISA N°167146

Production
ÉPOPÉES HÉROÏQUES
15 Square Frederic Bazille
56000 Vannes
06 48 57 06 95
epopeesheroiques@gmail.com

Média de communication
www.helloasso.com/associations/epopees-heroiques

 Épopées Héroïques

 Benjamin Lheureux





PROPOS LIMINAIRE

Dans le sillage
de *Marie-Anne* est né d'une envie singulière :

Racontée une histoire vraie, la vie d'une femme oubliée, la première postière française et surtout, bretonne !

Cette aventure, portée par l'association Épopées Héroïques, créée il y a trois ans, rassemble 350 personnes autour d'un projet inédit et spectaculaire !

Basé sur des faits réels, le film est porté par une équipe jeune et engagée, interprété par des comédiens émergents venus de la scène, sublimé par une musique originale et renforcé par une mise en scène immersive et grandiose.

Entre film d'époque et film de genre, *Dans le sillage de Marie-Anne* dessine le destin discret mais indispensable de Marie-Anne le Loutre durant la Chouannerie et les Guerres de Vendée, juste après la Révolution Française.

Ce film ne cherche pas à rouvrir une plaie de l'Histoire, mais il se donne pour vocation de faire découvrir cette femme invisibilisée par l'Histoire.





À PROPOS DU RÉALISATEUR

BENJAMIN LHEUREUX

J'ai 20 ans, je suis passionné de spectacle vivant, de cinéma, d'Histoire et surtout de belles histoires ! Depuis 3 ans, je travaille à l'écriture de ce film qui est actuellement en pleine post-production.

Notre équipe de production est constituée de 7 personnes pleinement motivées par ce projet. Sur l'ensemble du projet, ce sont 350 personnes qui participent, mélangeant différents niveaux d'expériences et corps de métiers (acteurs, figurants, cameramans, cascadeurs, cavaliers, techniciens, preneurs de son...)

Ce court-métrage est né d'une envie, d'un devoir, et d'un hommage. Tout d'abord une envie : celle de réaliser un film et de raconter une histoire. Ensuite un devoir de mémoire pour ces hommes, femmes et enfants morts durant la Chouannerie et les Guerres de Vendée pour la défense d'une liberté simple : celle de croire. Et puis un hommage pour notre patrimoine, nos paysages, avec l'envie de faire découvrir des lieux historiques bretons et vendéens.



J'ai fait mes armes sur un précédent film nommé Aux âmes, insurgés ! : <https://youtu.be/138eODxUlaw>

Tout ce projet est résumé dans le Making-of disponible ici : <https://youtu.be/50jcpvPuuOk>



LA CHOUANNERIE

et les Guerres de Vendée

Ce récit, librement inspiré d'une réalité authentique, s'est déroulé au 18ème siècle durant les guerres de l'Ouest. La Bretagne s'allie alors à la Vendée dans ce que l'on appellera la "Petite Vendée". Plus tard, le traité de Beauregard, signé par Georges Cadoudal et le Concordat, rétablit la liberté de conscience et la paix avec la République...

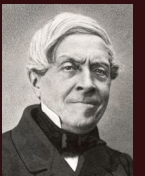
Ce film est une reconnaissance envers les peuples Vendéen et Breton, morts sous les pas des chevaux entre 1793 et 1801. Pendant 200 ans, ils ont été oubliés. Aujourd'hui encore, leur histoire reste absente des manuels scolaires. Ce film est un devoir de mémoire pour toutes les victimes de ce conflit.





“ La Bretagne est l’une des régions où l’on sent le mieux la profondeur du passé. ”

Citation de Jules Michelet
Historien Français
Paru dans son livre :
Histoire de France : Les Bretons
1833



“ Aujourd’hui, je le pense, les Français seront de plus en plus nombreux à mieux comprendre, à mieux estimer, à garder avec fierté dans leur mémoire la résistance et le sacrifice des Guerres de Vendée. ”



Discours d’Alexandre Soljenitsyne,
Prix Nobel de littérature (1970)
Discours prononcé au
Lucs-sur-Boulogne (Vendée)
25 septembre 1993





NOS PERSONNAGES PRINCIPAUX



Personnage principal

Marie-Anne Le Loutre

Chouanne, fille d'un postier, elle suivra le chemin de son père et deviendra la première postière de l'Histoire. Âgée de 23 ans en 1793, elle vadrouille de relais de poste en relais de poste, d'habitant en habitant de 1793 à 1800 pour aider, à sa manière, au renversement du pouvoir en place.



Sébastien de la Haye de Silz

Chef de division pour l'armée catholique et royal de Georges Cadoudal, il est âgé de 37 ans en 1793. Il se lie d'amitié avec Bertrand Poirier de Beauvais qui dira de lui qu'il est «d'une délicatesse qu'il est difficile de peindre, d'un cœur aimant, fait pour n'avoir que des amis en ce monde.»



François Julien le Batteux

Il s'inspirera grandement des plus grands meurtriers de la révolution telle que Robespierre ou bien Carrier. Il multiplie les pillages, les taxations, les réquisitions abusives et les arrestations. A la tête d'une armée que l'on appelle «les colonnes des Batteux», elle laisse un souvenir particulièrement sanglant à Questembert ou à Muzillac, considérée comme une armée «détruisant tout sur son passage, sans remord ni valeurs». Il est arrêté en 1798 pour ses crimes.



Personnage principal

Aimé Picquet du Boisguy

Originaire de l'Ille-et-Vilaine, et âgé de 17 ans en 1793, il est surnommé le chef de la « Petite Vendée ». Il se retrouve à la tête de plusieurs centaines d'hommes et se révèle être un chef de guérilla hors-pair. Avec ses hommes, il participe aux combats en Mayenne et à la Virée de Galerne aux côtés de l'Armée Catholique et Royale bretonne. Il rejoint l'armée vendéenne dès 1793.



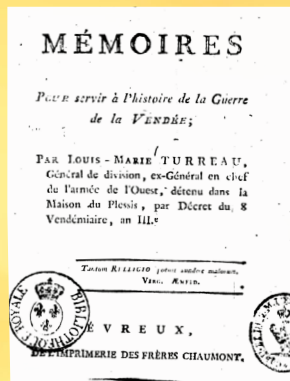
Auguste de Bigarré

Dès ses 18 ans, il entre dans la marine et y restera jusqu'au début de la Terreur. Il fut ensuite nommé général de division à Vannes et procède à l'arrestation des prêtres réfractaires dans le secteur Morbihannais. Sa grande humanité lui fera remettre en question tous ses actes de barbarie qu'il a commis toute sa vie. Il prendra ses distances avec la Terreur en 1798 et restera un grand serviteur de la France.

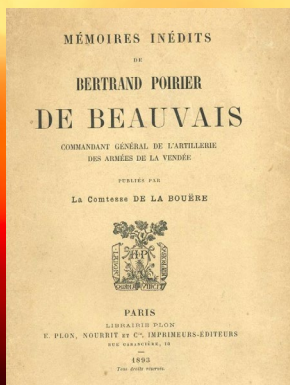


5 GRANDS ÉCRITS

Notre film se base sur 5 récits historiques.



Louis-Marie Turreau
Mémoires pour servir à
l'histoire de la Guerre de la Vendée.
Par le général révolutionnaire ayant
commandé les Colonnes infernales.



Bertrand Poirier de Beauvais
Mémoires inédits de Bertrand Poirier de
Beauvais, commandant général de l'artillerie
des armées de la Vendée.

Collin Sullian
Dans le sillage d'une petite Chouanne.
Extrait des Mémoires de la Société d'Émulation
des Côtes-du-Nord (1935).



J. Le Falher
Etude sur la Chouannerie
Morbihannaise, Le
royaume de Bignan
(1789-1805)



Bertrand de La Roncière
Marie-Anne Le Loutre : grande
chouanne, grande postière, grand cœur.



EN QUELQUES CHIFFRES



• 144 Heures
de tournage

• 6 To de vidéos

• 350 Personnes
mobilisés

• 10 Lieux de
tournage

• 30 Pièces
d'artifices

• 28 Partenaires

• De nombreux animaux
moutons, chien, poules,
oies, ânes, chevaux...





LES OBJECTIFS DU PROJET



Une héroïne oubliée

Faire découvrir une histoire tombée dans l'oubli, la première femme postière en France.



Donner une opportunité

Permettre à de nombreux jeunes de découvrir le milieu du cinéma sur un projet concret et pouvoir se faire des contacts, échanger, avec des professionnels donnant de leur temps bénévolement.



Mettre en valeur des lieux historiques

Faire rayonner notre riche patrimoine Breton et Vendéen. Mettre en avant certains lieux, parfois inaccessibles au public, en les faisant revivre, pour ne pas oublier et pour les protéger.



L'ASSOCIATION



Nous avons décidé de créer cette association, à Vannes, à la suite de la réalisation d'un premier court-métrage nommé "Aux âmes, insurgés !" Après cette épopée qui fut une belle aventure pour toute l'équipe du film, nous avons souhaité réitérer cette expérience en allant plus loin, bien plus loin ! L'association a pour objet la création de films de l'écriture à la diffusion en passant par le tournage.

Le cœur de notre association est de partager notre culture française en faisant revivre des personnages historiques importants dans des lieux symboliques ignorés. Nous cherchons à éveiller l'Histoire et à la rendre vivante !

Nos films s'adressent à un public intergénérationnel car vivre des émotions, ça n'a pas d'âge ! L'ambition générale est d'émouvoir et d'intéresser les Français en leur faisant vivre un épisode méconnu ou oublié de leur histoire.

En créant un lien entre les générations, nous voulons sensibiliser les jeunes pour susciter leur engagement pour l'art et l'histoire en rendant la culture accessible à tous.

Ensemble, donnons vie à un projet culturel engagé et vivons des émotions.



LES MEMBRES DU BUREAU



Président : Benjamin Lheureux

Passionné par les belles histoires depuis toujours, Benjamin est poussé par une envie de faire connaître le passé à travers l'audiovisuel !



Trésorier : Vincent Michel

Vincent a toujours été attiré par le monde du cinéma ! Toujours partant pour l'aventure, à travers ses connaissances et son œil aiguisé, il saura mettre en lumière cette belle histoire.



Secrétaire : Malo Arnaud

Malo, passionné d'Histoire et de la Chouannerie, a naturellement proposé de prendre part au projet. Débrouillard et entreprenant, il saura porter haut le flambeau de cette aventure !



Vice-secrétaire : Alicia Hodet

Alicia, grandement intéressée par le milieu du cinéma a rejoint l'association avec enthousiasme et envie, étant en charge de la communication externe de l'association.



Graphiste : Margaux Coletta

Artiste dans l'âme, en soif de nouveauté et de création concrète, elle est la graphiste de l'association.



UNE AVENTURE PROFONDÉMENT BRETONNE !

Épopées Héroïques est bien plus qu'un film historique. C'est une œuvre profondément enracinée dans la terre bretonne, dans ses paysages, sa mémoire, ses combats et ceux qui les ont portés. Nous portons un engagement clair : faire revivre l'Histoire de la Bretagne et honorer ceux qui l'ont façonnée, en lui donnant une place centrale dans un récit cinématographique ambitieux.

Ses chemins creux, ses bocages, ses châteaux, ses chapelles et ses tumulus forment l'ambiance du film. Certaines séquences telles que la vie paysanne ou les moments de tension qui annoncent la révolte, s'ancrent dans des lieux profondément bretons comme Poul Fetan, Coëtcandec, Trémohar, Carnac ou Locmariaquer.

Nos personnages eux mêmes sont rattachés à la Bretagne. Marie-Anne Le Loutre elle-même est née à Moncontour et a vécu à Vannes, sillonnant les sentiers entre le collège Saint-Yves à Vannes, les villages du Morbihan ou les frontières vendéennes pour transmettre l'espoir et maintenir les liens entre les familles, les combattants, les prêtres et les paysans.

À ses côtés, des figures historiques bretonnes telles que Aimé Picquet du Boisguy ou Sébastien de la Haye de Silz, enfants du Morbihan et du Finistère. Symbole de ténacité et de courage, ils représentent cette « Petite Vendée » où Bretons et Vendéens combattent ensemble pour leurs libertés et leurs croyances. Ces personnages rappellent une réalité souvent ignorée : la Bretagne a payé un lourd tribut pendant cette période, et pourtant son histoire demeure aujourd'hui encore largement absente des manuels scolaires. Notre film ambitionne de

raviver et transmettre cette mémoire.

À travers des scènes fortes, certains savoirs se réveillent face à la caméra. Ses danses et ses chants bretons, sa langue, ses métiers, ses prières au pied des calvaires, ses discussions en clair-obscur dans les fermes, l'attachement à la terre, aux animaux, aux familles. Le film révèle ce qui constitue l'âme bretonne : la fidélité, la ferveur, l'humour, l'honneur, et ce sens du collectif qui traverse les siècles.

En filmant les paysages authentiques, en mobilisant des centaines de bénévoles locaux, en valorisant les châteaux et villages du territoire.

Chaque scène, chaque décor, chaque visage raconte l'engagement de ses habitants, d'hier comme d'aujourd'hui. Par son aspect artistique et historique, ce film se veut être une passerelle entre les générations, un devoir de mémoire, mais aussi une célébration de sa beauté, de son héritage, car la culture bretonne est avant tout une culture vivante !

Avec la participation
exceptionnelle de
DENEZ PRIGENT

Auteur-compositeur-interprète
français de chants bretonne



SANS OUBLIÉE NOTRE CHÈRE VENDÉE !

Si la Bretagne porte l'origine et l'âme du film, la Vendée en devient l'écho fidèle, uni par les mêmes tourments.

Elle est plus qu'un cadre, elle est un souffle, une mémoire, dont le cinéma se fait ici le témoin. La Vendée porte en elle une histoire singulière, dramatique et héroïque. Ce film est une manière de redonner voix à ceux que l'Histoire a trop longtemps réduits au silence.

Dès le début du film, la Vendée se dévoile à travers sa plus belle richesse : son peuple. Des villages de Charrette aux terres d'Henri de La Rochejaquelein, des calvaires de Saint-Laurent-sur-Sèvre au Prieuré de Grammont, en passant par les chemins du Logis de la Chabotterie et du château de la Flocellière, le film s'attache à restituer la force de son patrimoine. Ces décors

ne sont pas réinventés, ils restituent au public la beauté authentique de la Vendée du XVIII^e siècle. Le récit s'inspire de faits réels, de témoignages, de mémoires authentiques, et s'efforce de faire revivre toute la complexité de ces hommes, femmes et enfants qui ont pris les armes pour défendre ce qu'ils étaient.

Le film tient à préserver le patrimoine immatériel de ce peuple du XVIII^e siècle en montrant ses gestes quotidiens comme : les paysans rassemblés face aux décrets de la Convention, les prêtres réfractaires protégés au péril des familles, les jeunes et les vieillards marchant côte à côte derrière leurs chefs, les villages où les femmes portent l'espérance lorsque les hommes sont tombés. Tous ces moments sont autant de fragments fidèles de cette réalité historique.

À travers Marie-Anne Le Loutre, figure venue de Bretagne mais protégée et accueillie par les Vendéens durant la Petite Vendée au moment des Virées de Galerne, c'est toute la générosité vendéenne qui transparaît. Le territoire vendéen devient une terre d'alliance, un espace où les histoires se croisent et se renforcent.

La Vendée nous a offert un vivier exceptionnel de talents qui apporte beaucoup au film. Cavaliers voltigeurs, cascadeurs, pilotes de drone, costumiers et artisans du patrimoine ont apporté leur maîtrise et leur passion aux scènes les plus exigeantes. Nous avons également bénéficié du savoir-faire d'associations de reconstitution historique, ainsi que de l'implication de professionnels, dont certains issus du Puy du Fou.





LA PRESSE EN PARLE

actu
Morbihan

PHOTOS. Ce jeune réalisateur breton tourne un film sur la Chouannerie avec 200 bénévoles

Depuis trois ans, Benjamin Lheureux travaille à la réalisation d'un film sur les chouans. Originaire de Vannes, il a tourné son film dans plusieurs lieux historiques du Morbihan.

L'histoire de Marie-Anne Le Loutre, première postière française

En arrivant au château de Trémohar à Berric (Morbihan), le décor est vite planté. Les « Silence plateau ! » et « Action ! » entendus au loin, ne laissent aucun doute sur notre destination. Nous sommes bien arrivés sur le lieu de tournage du premier film réalisé par Benjamin Lheureux.



Ninon, Léna, Clémence et Léa sont étudiantes à l'UCO d'Arradon. Elles ont profité d'être en vacances pour faire de la figuration. « C'est une expérience enrichissante car on touche un peu au monde du cinéma et on voit les coulisses. Et puis c'est drôle à faire car tout le monde est hyper gentil », témoignent les quatre copines. ©Tony Camerin

Un travail titanesque qu'il entreprend depuis trois ans et dont le résultat final doit être dévoilé en février 2026.

Seulement 15 jours de tournage

Pour réaliser l'ensemble des séquences du film, l'équipe n'a disposé que de quinze jours de tournage, un délai court et intense qui a nécessité quelques changements de dernière minute. « On a dû adapter certains plans, quitte à les raccourcir pour aller plus vite et avoir le temps de tout filmer », explique Benjamin.

« La semaine s'est bien passée, mais c'était fatigant, car on avait des horaires très chargés. En général, on tournait de 8 h jusqu'à minuit. Malgré la fatigue, les acteurs et les figurants ont toujours répondu à l'appel même quand on les a fait combattre sous le soleil pendant quatre heures. C'est juste formidable d'avoir une équipe comme ça. » explique Benjamin

Afin de replonger les spectateurs dans le contexte de l'époque, Benjamin a choisi de tourner son film dans plusieurs décors ancestraux : le château de Coëtcandec à Grand-Champ, le tumulus Saint-Michel à Carnac, l'ancienne bibliothèque du lycée Saint-François-Xavier à Vannes, et le château de Trémohar à Berric, où nous nous sommes rendus.



Nous avons assisté à la réalisation d'une scène de combat entre les républicains et les chouans. ©Tony Camerin

L'action ne dure que quelques minutes mais elle est répétée une dizaine de fois pour obtenir les meilleures images et varier les angles de caméra.

« On essaye de gagner du temps en utilisant deux caméras. Le but c'est aussi de ne pas se marcher dessus. On a toujours une caméra prioritaire qui est le plan qu'on veut faire et l'autre qui est un plan bonus, pouvant servir au montage. C'est surtout utile pour les séquences de combat qui sont assez rythmées et qu'on ne peut pas répéter trop de fois. »

Une grande première pour tous

Pour l'équipe technique, ce tournage est également l'occasion de découvrir de nouvelles choses. « Tout le monde apprend ensemble, c'est assez convivial », note Alexandre et Gaël, étudiants en section son à l'ESRA Bretagne, une école de réalisation audiovisuelle située à Rennes. « Ce qui nous plaît, c'est le fait qu'on soit polyvalent. On touche à tout, que ce soit la projection, l'éclairage et même la caméra, » se réjouissent les deux sonniers (techniciens sons).

Des propos qui témoignent de l'atmosphère bienveillante sur le plateau.

« Au-delà de ce qu'on a tourné, ce que je retiens de ce tournage, c'est la bonne ambiance qu'il y avait dans l'équipe. On aurait dit une petite colonie de vacances. C'était juste génial à vivre de l'intérieur », ajoute le jeune réalisateur.

Nul doute que ces moments passés ensemble resteront gravés dans la tête des participants. Et qui sait, peut-être que pour certains, ce film marquera le début d'une grande carrière. En tout cas, c'est tout ce que l'on leur souhaite.

ouest
france

À 20 ans, ce réalisateur tourne un film dans le château de Coëtcandec dans le Morbihan



Au château de Coëtcandec, à Locmaria-Grand-Champ, la troupe se prépare pour les premières scènes, Marie-Anne Le Loutre, la postière jouée par Maillys Ezannic et Aimé Picquet du Boisguy sont les acteurs principaux.

Le film retrace la vie de la première femme postière de l'histoire, à travers la guerre, sa vie au quotidien et notamment sa transmission des courriers aux chouans.

200 bénévoles participent au tournage

« Cela fait trois ans que je suis sur ce projet », explique Benjamin Lheureux. « Ce château se prêtait tout à fait au besoin des décors naturels, et j'ai eu un coup de cœur. C'est un film de 45 minutes qui sortira en 2026 dans le Grand Ouest et à Vannes. À travers deux objectifs raconter une histoire méconnue sur la chouannerie et profiter d'une expérience dans le milieu du cinéma au sens larges. C'est aussi un devoir de mémoire envers les femmes, hommes et enfants morts durant la Chouannerie et les Guerres de Vendée et un hommage, pour notre patrimoine, nos paysages, avec l'envie de faire découvrir les richesses bretonnes et vendéennes. »

Acteurs, techniciens... 200 membres de l'association, tous bénévoles, sont impliqués sur le tournage. Ils viennent de Vannes, de Rennes (Ille-et-Vilaine), de Vendée ou même de Haute-Savoie.

« Une vaste panel de disciplines et de talents, beaucoup sont issus des Cours Charmey à Saint-Avé. Le film est tourné principalement dans le Morbihan et Vendée. « Nous avons fait sept jours de tournage en Bretagne, il en reste quatre. C'est une bonne expérience car il me faut connaître un petit peu dans tout les domaines, cela me permet de découvrir le monde culturel et coller au mieux avec la réalité du milieu. Même mes mamies ont donné un coup de main en faisant des raccords sur les costumes, des drapeaux, et mon papy à fourni les fourches et les pelles pour armer les chouans. L'association Mémorial Productions de Vannes nous a prêté les costumes ».



NOS PARTENAIRES



Le Télégramme



Mémorial PRODUCTION

ASINERIE de la baie

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



LISTE TECHNIQUE

TITRE	————	DANS LE SILLAGE DE MARIE-ANNE
RÉALISATEURS & SCÉNARISTE	————	BENJAMIN LHEUREUX
PRODUCTEUR	————	ÉPOPÉES HÉROÏQUES
DURÉE	————	56 min 12
DATE DE SORTIE	————	MARS 2026
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	————	ERWANN LEMOUSSU
	————	ANTOINE CHEVALLIER
MONTAGE	————	BENJAMIN LHEUREUX
	————	VINCENT MICHEL
	————	LOUISE BUSSON LE CLANCHE
MUSIQUE	————	ANTHONY MECHINEAU
PAYS D'ORIGINE	————	FRANCE
VISA	————	167146

LISTE ARTISTIQUE

MARIE-ANNE LE LOUTRE	————	SASHA EZANNIC
AIMÉ PICQUET DU BOISGUY	————	PIERRE HARDOUIN
SÉBASTIEN DE LA HAYE DE SILZ	————	ROBIN LECURIEUX
AUGUSTE DE BIGARRÉ	————	DAVID LECLERE
FRANCOIS JULIEN LE BATTEUX	————	DONATIEN LE SCIELLOUR
OLIVIER HARTY	————	PIERRE THOPRIEUX
JEANNE	————	NORAH-JANE GUILLET
TENANCIERE LAUTRAM	————	HÉLOÏSE THALLER-CORBINEAU
PÈRE D'AIME	————	JEAN-PIERRE AUDOT
ADÉLAÏDE	————	CHARLINE RUISSI
HERMINE	————	MATHILDE GROBEY
HENRI DE LA ROCHEJAQUELEIN	————	TRISTAN DILAN
MÈRE YVONNE	————	JOSÉPHINE POUPIN
MARIE LOURDAIS	————	MATHISSE CHEBROU
L'HISTORIEN	————	CHARLES VENANT
FILLE DE MARIE-ANNE	————	MARIE-LIESSE ARNAUD
PETITE FILLE	————	MANON CHARPENTIER



MERCI !



